



Anxiété linguistique et production orale en FLE : étude auprès des étudiants du département de français de l'Université de Sabratha

Majdi Omar Yahya

Faculty of Arts and Education - University de Sabratha

Majdi.yahya@sabu.edu.ly

تاريخ الاستلام: 2026/4/02 - تاريخ المراجعة: 2026/05/3 - تاريخ القبول: 2026/05/15 - تاريخ للنش: 2026/06/02

Résumé

Cette étude examine l'impact de l'anxiété linguistique sur la production orale des apprenants du français langue étrangère au département de français de la Faculté des Arts et de l'Éducation de l'Université de Sabratha. Elle part du constat que la prise de parole en langue étrangère constitue souvent une situation anxiogène pour les étudiants, notamment dans les contextes non francophones où les occasions de pratiquer le français en dehors de la classe sont limitées. La recherche adopte une approche mixte, combinant un questionnaire administré à vingt-cinq étudiants, des entretiens semi-directifs et une grille d'observation des activités orales. Les résultats montrent que l'anxiété linguistique affecte plusieurs dimensions de la production orale, notamment la participation, la fluidité, la prononciation, la richesse lexicale et la confiance en soi. L'étude met également en évidence le rôle du climat de classe, des modalités de correction et des situations évaluatives dans l'intensification ou la réduction de cette anxiété. Elle propose enfin des recommandations pédagogiques visant à créer un environnement d'apprentissage plus rassurant et plus favorable à la prise de parole en FLE.

Mots-clés : anxiété linguistique ; FLE ; didactique du français.

1. Introduction

Dans l'apprentissage du français langue étrangère, la production orale occupe une place centrale, car elle permet à l'apprenant d'utiliser la langue dans des situations réelles de communication. Elle ne se limite pas à la maîtrise des structures grammaticales ou du vocabulaire ; elle suppose également la capacité d'interagir, de formuler des idées, de répondre à un interlocuteur, de gérer l'imprévu et de s'engager dans une communication spontanée. Le *Cadre européen commun de référence pour les langues* accorde une importance particulière à la production et à l'interaction orales, qui constituent des dimensions fondamentales de la compétence communicative en langue étrangère (Conseil de l'Europe, 2020).

Dans le domaine de la didactique du FLE, Cuq et Gruca soulignent que l'enseignement d'une langue étrangère doit être orienté vers l'usage effectif de la langue dans des contextes de communication variés. Ainsi, l'oral représente une compétence essentielle, car il oblige l'apprenant à mobiliser rapidement ses connaissances lexicales, grammaticales, phonétiques et communicatives (Cuq et Gruca, 2017). Cependant, cette compétence reste souvent difficile à développer, notamment chez les étudiants qui apprennent le français dans un environnement non francophone.

Parmi les difficultés qui peuvent freiner la production orale, l'anxiété linguistique occupe une place importante. Elle se manifeste par la peur de parler, la crainte de commettre des erreurs, la peur du jugement des autres, le manque de confiance en soi, l'hésitation et parfois le silence en classe. Horwitz, Horwitz et Cope considèrent l'anxiété en classe de langue étrangère comme une forme spécifique d'anxiété liée au contexte d'apprentissage linguistique (Horwitz, Horwitz et Cope, 1986). Dans le contexte du FLE, Spetz montre également que l'anxiété langagière peut influencer la production orale des étudiants universitaires, surtout lorsque ceux-ci craignent

de commettre des erreurs ou d'être évalués négativement par les autres (Spetz, 2018).

Dans le contexte de l'Université de Sabratha, plus précisément au département de français de la Faculté des Arts et de l'Éducation, cette question mérite une attention particulière. Les étudiants apprennent le français dans un environnement où cette langue n'est généralement pas utilisée dans la vie quotidienne. Par conséquent, la salle de classe devient souvent l'espace principal, voire unique, où les apprenants peuvent pratiquer la production orale. Cette situation rend l'oral indispensable dans le processus d'apprentissage, mais elle peut aussi augmenter la pression ressentie par les étudiants lorsqu'ils doivent parler en français devant l'enseignant ou leurs camarades.

1.1. Problématique

La production orale constitue une compétence indispensable dans l'apprentissage du FLE, mais elle représente aussi une source de difficulté pour de nombreux étudiants. Au département de français de l'Université de Sabratha, certains apprenants peuvent ressentir une anxiété linguistique lorsqu'ils doivent s'exprimer oralement en français. Cette anxiété peut réduire leur participation en classe, affaiblir leur confiance en eux et influencer négativement leur performance orale.

Le problème principal de cette recherche réside donc dans le fait que l'anxiété linguistique peut empêcher les étudiants de mobiliser correctement leurs connaissances linguistiques pendant la prise de parole. Même lorsqu'ils possèdent des connaissances grammaticales ou lexicales suffisantes, ils peuvent hésiter, éviter de parler ou produire un discours limité à cause de la peur de l'erreur ou du jugement.

1.2. Questions de recherche

La question principale de cette recherche est la suivante :

Dans quelle mesure l'anxiété linguistique influence-t-elle la production orale des apprenants du FLE au département de français de la Faculté des Arts et de l'Éducation de l'Université de Sabratha ?

À partir de cette question principale, les questions secondaires suivantes peuvent être formulées :

1. Quelles sont les principales causes de l'anxiété linguistique chez les étudiants du FLE ?
2. Comment cette anxiété se manifeste-t-elle lors de la production orale ?
3. Quels sont les effets de l'anxiété linguistique sur la fluidité, la prononciation, la précision linguistique et la participation orale ?
4. Quelles pratiques pédagogiques peuvent aider à réduire cette anxiété ?

1.3. Objectifs de la recherche

L'objectif général de cette recherche est d'analyser l'impact de l'anxiété linguistique sur la production orale des apprenants du FLE au département de français de l'Université de Sabratha.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

1. Identifier les formes d'anxiété linguistique ressenties par les étudiants pendant les activités orales ;
2. Déterminer les principales causes de cette anxiété, comme la peur de l'erreur, la peur du jugement, le manque de vocabulaire et le manque de confiance en soi ;
3. Analyser les effets de l'anxiété sur la participation, la fluidité, la prononciation et la précision linguistique ;
4. Comprendre les attitudes des étudiants face aux activités de prise de parole en français ;
5. Proposer des pistes pédagogiques pour réduire l'anxiété linguistique et améliorer la production orale.

1.4. Importance de la recherche

Cette recherche présente un intérêt scientifique et pédagogique. Sur le plan scientifique,

elle contribue aux travaux portant sur les facteurs affectifs dans l'apprentissage du FLE, en se concentrant sur un contexte encore peu étudié : le contexte universitaire libyen. Sur le plan pédagogique, elle peut aider les enseignants à mieux comprendre les obstacles qui empêchent certains étudiants de participer oralement en classe. En identifiant les causes de l'anxiété linguistique, les enseignants pourront adapter leurs méthodes d'enseignement, créer un climat de classe plus rassurant et encourager les étudiants à s'exprimer sans peur excessive de l'erreur.

Enfin, cette étude est importante pour les étudiants eux-mêmes, car elle met en lumière un obstacle souvent négligé dans l'apprentissage des langues : la peur de parler. En comprenant mieux cette difficulté, il devient possible de proposer des solutions pédagogiques plus efficaces pour aider les apprenants à gagner en confiance, à participer davantage et à améliorer progressivement leur production orale.

2. Revue de littérature et cadre théorique

2.1. Les facteurs affectifs dans l'apprentissage du FLE

L'apprentissage du français langue étrangère ne dépend pas uniquement des connaissances linguistiques de l'apprenant, telles que la grammaire, le vocabulaire ou la prononciation. Il dépend également de plusieurs facteurs affectifs qui peuvent favoriser ou freiner le processus d'apprentissage. Parmi ces facteurs, on peut citer la motivation, la confiance en soi, l'attitude envers la langue cible, la peur de l'erreur et l'anxiété. Dans une classe de FLE, ces facteurs deviennent particulièrement visibles lorsque l'apprenant est appelé à parler devant l'enseignant ou devant ses camarades.

La production orale représente une situation d'exposition directe, car l'apprenant doit mobiliser rapidement ses connaissances linguistiques et les transformer en discours compréhensible. Contrairement à l'écrit, l'oral laisse peu de temps à la correction et à la révision. C'est pourquoi les facteurs affectifs, notamment l'anxiété linguistique, jouent un rôle important dans la performance orale. Selon Krashen, les facteurs affectifs peuvent agir comme un filtre qui facilite ou bloque l'acquisition d'une langue seconde : une forte anxiété, une faible motivation ou un manque de confiance peuvent empêcher l'apprenant de tirer pleinement profit de l'input linguistique disponible (Krashen, 1982).

Dans le domaine de la didactique du FLE, Cuq et Gruca soulignent que l'apprentissage d'une langue étrangère doit être orienté vers l'usage réel de la langue dans des situations de communication. Ainsi, l'apprenant n'est pas seulement un récepteur de connaissances linguistiques ; il est aussi un acteur social qui doit utiliser la langue pour comprendre, interagir et produire du sens (Cuq et Gruca, 2017). Cette orientation communicative rend la dimension affective encore plus importante, car l'apprenant doit oser prendre la parole, accepter le risque de l'erreur et participer activement aux échanges.

2.2. Définition de l'anxiété linguistique

L'anxiété linguistique, également appelée anxiété langagière, désigne un état de tension, de peur ou d'inquiétude ressenti par l'apprenant lorsqu'il doit utiliser une langue étrangère. Elle apparaît souvent dans les situations où l'étudiant doit parler, répondre à une question, participer à une interaction, faire une présentation ou passer un examen oral. Cette anxiété peut empêcher l'apprenant de mobiliser ses connaissances linguistiques, même lorsqu'il possède déjà des compétences suffisantes pour communiquer.

Horwitz, Horwitz et Cope définissent l'anxiété en classe de langue étrangère comme une forme spécifique d'anxiété liée au contexte d'apprentissage linguistique. Leur travail est fondamental, car il montre que l'anxiété linguistique n'est pas simplement une peur générale, mais un phénomène particulier qui apparaît dans les situations d'apprentissage et d'utilisation d'une langue étrangère (Horwitz, Horwitz et Cope, 1986).

Dans le contexte du FLE, Spetz montre que l'anxiété langagière peut influencer la production orale des étudiants universitaires, surtout lorsque ceux-ci craignent de commettre des

erreurs ou d'être évalués négativement par les autres (Spetz, 2018). Cette idée est importante pour la présente recherche, car elle permet de considérer l'anxiété linguistique comme un obstacle réel au développement de la compétence orale chez les étudiants du département de français de l'Université de Sabratha.

Ainsi, l'anxiété linguistique peut être comprise comme un facteur psychopédagogique qui affecte à la fois le comportement de l'apprenant, sa participation en classe et la qualité de sa production orale. Elle peut se manifester par l'hésitation, le silence, les pauses fréquentes, l'oubli des mots, la peur de la correction, le manque de spontanéité et l'évitement des activités orales.

provoquer des blocages, des hésitations, une perte de concentration et une baisse de performance.

Dans l'étude de Spetz, les étudiants indiquent que les tests, les quiz, les présentations et certaines situations de prise de parole non préparée font partie des activités qui provoquent le plus d'anxiété (Spetz, 2018). Cela montre que l'évaluation orale peut devenir une source importante de tension pour les apprenants du FLE.

2.2.1. La peur de l'évaluation négative

La peur de l'évaluation négative renvoie à la crainte d'être jugé, corrigé ou critiqué par l'enseignant ou par les camarades. L'apprenant peut avoir peur que ses erreurs de prononciation, de grammaire ou de vocabulaire soient remarquées. Cette peur peut diminuer sa confiance en soi et l'empêcher de participer activement.

Çapan Tekin et Aslim Yetis montrent que les jeux de rôles peuvent réduire l'anxiété langagière en production orale, car ils permettent aux apprenants d'être plus actifs, plus motivés et plus créatifs. Leur étude montre aussi que ces activités peuvent aider les apprenants à gagner en confiance et à diminuer la peur d'être évalués négativement (Çapan Tekin et Aslim Yetis, 2016).

2.3. La théorie du filtre affectif

La théorie du filtre affectif de Krashen constitue une base théorique importante pour comprendre la relation entre l'anxiété linguistique et la production orale. Selon cette théorie, les facteurs affectifs influencent l'acquisition d'une langue seconde. Lorsque l'apprenant ressent une forte anxiété, un manque de confiance ou une faible motivation, le filtre affectif devient élevé. Dans ce cas, l'apprenant reçoit peut-être l'input linguistique, mais il ne parvient pas à l'utiliser efficacement dans l'apprentissage ou la production langagière (Krashen, 1982).

Cette théorie est particulièrement pertinente pour la production orale en FLE. En effet, un étudiant anxieux peut connaître les mots ou les règles grammaticales, mais ne pas réussir à les utiliser au moment de parler. L'anxiété agit alors comme un blocage qui empêche le passage des connaissances vers la performance orale. À l'inverse, lorsque l'environnement de classe est rassurant, encourageant et tolérant envers l'erreur, le filtre affectif diminue. L'apprenant peut alors participer davantage, prendre plus de risques linguistiques et améliorer progressivement sa compétence orale.

Dans le cadre de cette recherche, la théorie du filtre affectif permet donc d'expliquer pourquoi certains étudiants du département de français peuvent rencontrer des difficultés à parler en français, même lorsqu'ils possèdent des connaissances linguistiques suffisantes. Le problème ne réside pas seulement dans le niveau linguistique, mais aussi dans les conditions.

affectives et pédagogiques qui entourent la prise de parole.

2.4. La production orale en FLE

La production orale est une compétence centrale dans l'apprentissage du français langue étrangère. Elle permet à l'apprenant de transformer ses connaissances linguistiques en communication réelle. Produire oralement signifie formuler des idées, organiser un discours, prononcer correctement, utiliser un vocabulaire approprié, respecter les règles grammaticales et interagir avec un interlocuteur.

Le Cadre européen commun de référence pour les langues accorde une place importante à la production et à l'interaction orales. Le CECRL considère l'apprenant comme un acteur social capable d'accomplir des tâches langagières dans des contextes variés. La production orale n'est donc pas seulement une compétence scolaire ; elle est une compétence communicative qui permet à l'apprenant d'agir dans des situations réelles (Conseil de l'Europe, 2020).

Dans la même perspective, Bérard explique que l'approche communicative met l'accent sur l'usage de la langue dans des situations de communication. L'objectif n'est pas uniquement de connaître des règles linguistiques, mais de savoir les utiliser pour communiquer efficacement (Bérard, 1991). Ainsi, l'enseignement de l'oral en FLE doit favoriser les interactions, les échanges, les jeux de rôles, les discussions et les activités qui placent l'apprenant dans des situations proches de la communication réelle.

Cependant, la production orale demeure une compétence difficile pour de nombreux apprenants, surtout dans les contextes non francophones. Elle exige une mobilisation rapide des connaissances linguistiques et une capacité à gérer la pression de l'interaction. L'apprenant doit parler sans disposer du même temps de réflexion qu'à l'écrit. Cette immédiateté peut augmenter l'anxiété, notamment lorsque l'étudiant craint de faire des erreurs ou d'être jugé.

2.5. Les critères d'analyse de la production orale

Pour étudier l'impact de l'anxiété linguistique sur la production orale, il est nécessaire de préciser les critères à travers lesquels cette compétence peut être analysée. La production orale peut être évaluée à partir de plusieurs dimensions : la fluidité, la prononciation, la correction grammaticale, la richesse lexicale, la cohérence du discours et la capacité d'interaction.

La fluidité renvoie à la capacité de parler avec continuité, sans pauses excessives ni hésitations fréquentes. L'anxiété peut réduire cette fluidité en provoquant des blocages, des interruptions et des répétitions. La prononciation concerne la clarté des sons, l'intonation et l'articulation. Un apprenant anxieux peut avoir une prononciation moins stable parce

qu'il se concentre davantage sur sa peur que sur la qualité de son discours.

La correction grammaticale désigne la capacité à construire des phrases correctes. Sous l'effet de l'anxiété, l'apprenant peut commettre plus d'erreurs ou simplifier son discours pour éviter les structures complexes. La richesse lexicale renvoie à la variété et à la précision du vocabulaire utilisé. L'anxiété peut limiter cette dimension, car l'étudiant peut oublier des mots déjà appris ou choisir des expressions très simples par peur de se tromper.

La cohérence du discours concerne l'organisation des idées et la logique de l'expression orale. Enfin, la capacité d'interaction désigne l'aptitude à répondre, demander des clarifications, maintenir l'échange et réagir à l'interlocuteur. Ces dimensions sont importantes dans le CECRL, qui distingue notamment la production orale et l'interaction orale comme composantes essentielles de la compétence communicative (Conseil de l'Europe, 2020).

2.6. Relation entre anxiété linguistique et compétence orale

La relation entre l'anxiété linguistique et la compétence orale est étroite. Plus l'apprenant se sent anxieux, plus sa capacité à parler spontanément peut être affectée. L'anxiété peut réduire la participation, diminuer la fluidité, perturber la prononciation, limiter le vocabulaire utilisé et affaiblir la qualité générale de la production orale. Elle peut également empêcher l'étudiant de prendre des initiatives communicatives en classe.

Les travaux de MacIntyre et Gardner montrent que l'anxiété linguistique peut influencer les processus cognitifs impliqués dans l'apprentissage d'une langue seconde, notamment le traitement de l'information et la production langagière (MacIntyre et Gardner, 1994). Cela signifie que l'anxiété n'agit pas seulement sur le comportement visible de l'apprenant ; elle peut aussi affecter les mécanismes internes nécessaires à la compréhension, à la mémorisation et à la production.

Dans le cas de la production orale, cette influence est particulièrement forte, car l'apprenant doit traiter l'information rapidement, choisir les mots appropriés, construire des phrases et prononcer correctement en temps réel. Si l'anxiété est élevée, une partie de l'attention de l'apprenant est occupée par la peur de l'échec ou du jugement. Cela réduit les ressources cognitives disponibles pour produire un discours oral fluide et correct.

2.7. Études antérieures

Plusieurs recherches ont étudié l'anxiété linguistique dans l'apprentissage des langues étrangères, en particulier dans les situations de production orale. Ces études montrent que l'anxiété ne constitue pas seulement une réaction émotionnelle passagère, mais un facteur susceptible d'influencer la participation, la confiance en soi, la fluidité et la performance orale des apprenants.

L'étude de Horwitz, Horwitz et Cope constitue une référence fondamentale dans ce domaine. Les auteurs ont montré que l'anxiété en classe de langue étrangère représente une variable spécifique dans l'apprentissage linguistique. Ils ont également distingué plusieurs dimensions de cette anxiété, notamment l'anxiété de communication, l'anxiété face aux tests et la peur de l'évaluation négative. Leur échelle, la *Foreign Language Classroom Anxiety Scale* ou FLCAS, est devenue l'un des instruments les plus utilisés pour mesurer l'anxiété en classe de langue étrangère (Horwitz, Horwitz et Cope, 1986).

Dans le contexte du français langue étrangère, Spetz a mené une étude sur l'anxiété langagière et la production orale chez des étudiants suédois de FLE à l'université. Cette recherche est particulièrement proche de notre sujet, car elle relie directement l'anxiété linguistique à la prise de parole en français. Les résultats montrent que les étudiants peuvent ressentir une anxiété importante lorsqu'ils doivent parler devant le groupe, répondre oralement ou être évalués dans la langue cible. Cette anxiété peut influencer leur participation, leur spontanéité et leur confiance en soi (Spetz, 2018).

De leur côté, Çapan Tekin et Aslim Yetis ont étudié la réduction de l'anxiété langagière en production orale à travers les jeux de rôles en classe de FLE. Leur recherche, menée auprès d'apprenants de français langue étrangère, montre que les activités de jeux de rôles peuvent contribuer à réduire l'anxiété, à renforcer la confiance en soi et à encourager une participation plus active. Les auteurs soulignent également que le climat de classe, l'attitude de l'enseignant et la nature des activités orales jouent un rôle important dans la diminution de la peur de parler en français (Çapan Tekin et Aslim Yetis, 2016).

Dans la même orientation, Hertzberg a étudié le niveau d'anxiété langagière dans deux classes de FLE. Son travail confirme que l'anxiété peut être liée à la peur de l'évaluation, au manque de confiance et à la crainte de parler devant les autres. L'étude souligne également l'importance d'un environnement pédagogique rassurant, fondé sur l'encouragement, le feedback positif et les activités coopératives (Hertzberg, 2018).

2.8. Synthèse critique et lacune de recherche

Les études précédentes apportent des éléments importants pour comprendre la relation entre anxiété linguistique et production orale. Elles montrent d'abord que l'anxiété en classe de langue étrangère est un phénomène complexe, composé de plusieurs dimensions : peur de communiquer, peur des tests, peur de l'évaluation négative et manque de confiance en soi. Elles montrent ensuite que cette anxiété peut avoir des effets directs sur la production orale, notamment sur la participation, la fluidité, la prononciation et la capacité d'interaction.

Cependant, malgré leur importance, ces études présentent certaines limites. Une grande partie des recherches existantes a été menée dans des contextes européens, turcs ou asiatiques. Les données disponibles sur le contexte libyen restent limitées, en particulier dans le domaine du FLE universitaire. Or, le contexte libyen présente des particularités

importantes : le français n'est pas une langue utilisée quotidiennement par la majorité des étudiants, les occasions de pratiquer l'oral en dehors de la classe sont souvent restreintes, et la salle de classe devient généralement l'espace principal de contact avec la langue française.

C'est précisément cette lacune que la présente recherche cherche à combler. Elle se distingue des études antérieures par son intérêt pour les étudiants du département de français à la Faculté des Arts et de l'Éducation de l'Université de Sabratha. Elle ne vise pas seulement à confirmer l'existence de l'anxiété linguistique, mais à analyser concrètement son impact sur la production orale dans un contexte universitaire libyen non francophone.

2.9. Modèle conceptuel et hypothèses

À partir du cadre théorique et des études antérieures, cette recherche repose sur l'idée que l'anxiété linguistique influence directement la production orale des apprenants du FLE. Dans cette perspective, l'anxiété linguistique représente la variable indépendante, tandis que la production orale représente la variable dépendante.

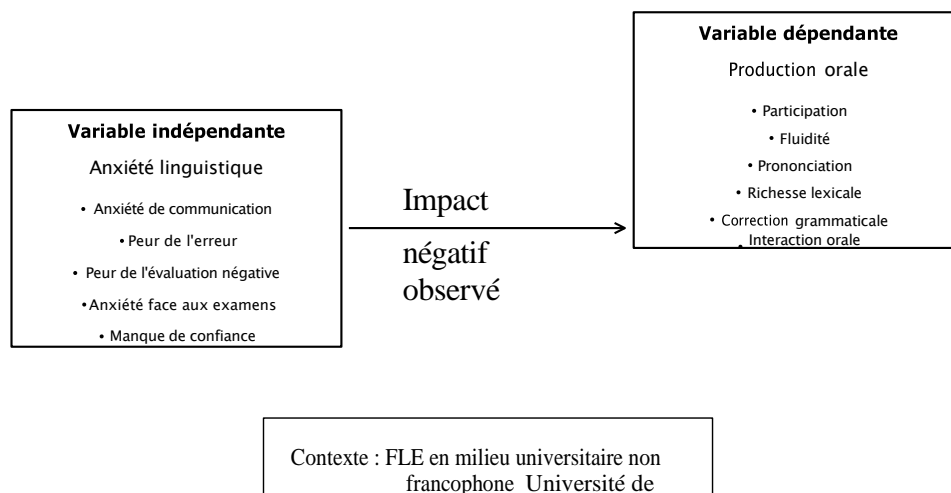


Figure 1. Modèle conceptuel reliant l'anxiété linguistique aux dimensions de la production orale.

L'hypothèse principale de cette recherche est la suivante : l'anxiété linguistique influence négativement la production orale des apprenants du FLE au département de français de l'Université de Sabratha.

Les hypothèses secondaires sont les suivantes :

1. L'anxiété de communication réduit la participation orale des étudiants en classe.
2. La peur de commettre des erreurs provoque des hésitations et limite la fluidité de la production orale.

3. La peur de l'évaluation négative diminue la confiance en soi des apprenants lorsqu'ils parlent en français.
4. L'anxiété face aux examens oraux affecte la performance orale des étudiants.
5. Un climat pédagogique rassurant peut contribuer à réduire l'anxiété linguistique et à améliorer la participation orale.

3. Méthodologie

3.1. Devis de recherche

La présente recherche adopte une approche mixte, combinant une méthode quantitative et une méthode qualitative. La dimension quantitative repose sur un questionnaire destiné aux étudiants afin de mesurer leur niveau d'anxiété linguistique lors des activités de production orale. La dimension qualitative s'appuie sur des entretiens semi-directifs et une grille d'observation afin de comprendre les causes, les manifestations et les effets de cette anxiété dans des situations réelles de communication orale.

L'approche mixte est particulièrement adaptée à cette étude, car l'anxiété linguistique n'est pas seulement un phénomène mesurable par des réponses chiffrées. Elle est également une expérience personnelle qui peut se traduire par des comportements observables : hésitations, silence, évitement de la parole, voix basse, perte de fluidité ou manque de confiance. Ainsi, les données quantitatives permettent d'identifier les tendances générales, tandis que les données qualitatives permettent d'interpréter ces tendances de manière plus approfondie. Les méthodes mixtes permettent précisément d'intégrer des données quantitatives et qualitatives dans une même étude afin d'obtenir une compréhension plus complète du problème étudié (Creswell et Plano Clark, 2018).

Cette recherche est également de nature descriptive et analytique. Elle est descriptive parce qu'elle cherche à identifier les formes et les manifestations de l'anxiété linguistique chez les apprenants du FLE. Elle est analytique parce qu'elle examine la relation entre cette anxiété et plusieurs dimensions de la production orale, notamment la participation, la fluidité, la prononciation, la correction grammaticale, la richesse lexicale et l'interaction orale.

3.2. Participants

La population de cette recherche est constituée des étudiants du département de français à la Faculté des Arts et de l'Éducation de l'Université de Sabratha. Ces étudiants apprennent le français comme langue étrangère dans un contexte non francophone, où les occasions d'utiliser le français en dehors de la classe restent généralement limitées.

L'échantillon de l'étude se compose de vingt-cinq étudiants du même département, dont quinze étudiantes et dix étudiants. Le choix de cet échantillon se justifie par le fait que ces apprenants sont directement concernés par les activités de production orale en français et par les difficultés liées à l'anxiété linguistique.

Table 1. Caractéristiques générales de l'échantillon

| | |
|----------------------------------|---|
| Lieu de l'étude | Département de français, Faculté des Arts et de l'Éducation, Université de Sabratha |
| Population cible | Étudiants du département de français |
| Taille de l'échantillon | 25 étudiants |
| Répartition selon le sexe | 15 étudiantes et 10 étudiants |
| Type d'échantillonnage | Non probabiliste de convenance |
| Approche méthodologique | Mixte : quantitative et qualitative |

3.3. Instruments de collecte des données

Afin de répondre aux objectifs de cette recherche, trois instruments de collecte des données sont retenus : le questionnaire, les entretiens semi-directifs et la grille d'observation. Le recours à ces trois instruments permet de croiser les données recueillies et de renforcer la crédibilité de l'analyse.

Le questionnaire constitue l'instrument principal de collecte des données quantitatives. Il est administré aux vingt-cinq étudiants de l'échantillon afin d'identifier leur niveau d'anxiété linguistique lors des activités de production orale en français. Il s'inspire des dimensions de la *Foreign Language Classroom Anxiety Scale* proposée par Horwitz, Horwitz et Cope (1986).

Les entretiens semi-directifs permettent de recueillir des données qualitatives auprès d'un sous-groupe d'étudiants. Ils visent à approfondir les résultats du questionnaire et à mieux comprendre les raisons personnelles, pédagogiques et sociales de l'anxiété linguistique.

La grille d'observation est utilisée pendant certaines activités orales en classe afin d'observer les comportements réels des étudiants lorsqu'ils sont placés en situation de production orale. Elle permet de compléter les données déclaratives issues du questionnaire et des entretiens par des données directement observables.

3.4. Procédure

La collecte des données se déroule en trois étapes complémentaires. Dans un premier temps, le questionnaire est distribué aux vingt-cinq étudiants afin de recueillir des données quantitatives sur leur niveau d'anxiété linguistique et leurs perceptions de la production

orale en français. Dans un deuxième temps, des séances d'observation sont réalisées pendant des activités orales en classe. Dans un troisième temps, des entretiens semi-directifs sont menés avec un sous-groupe d'étudiants afin d'expliquer plus finement les résultats du questionnaire et d'identifier les causes profondes de l'anxiété ressentie par les apprenants.

3.5. Analyse des données

Les données quantitatives issues du questionnaire sont analysées à l'aide de statistiques descriptives simples. Les réponses sont présentées sous forme de fréquences, de pourcentages et de moyennes. Cette analyse permet d'identifier les formes d'anxiété les plus fréquentes et les dimensions de la production orale les plus affectées.

Les données qualitatives provenant des entretiens et de l'observation sont analysées selon une analyse thématique. Cette méthode consiste à repérer, organiser et interpréter les thèmes récurrents présents dans les données qualitatives. Braun et Clarke présentent l'analyse thématique comme une méthode flexible permettant d'identifier des régularités de sens dans les données qualitatives (Braun et Clarke, 2006).

Table 2. Grille d'interprétation des moyennes

| <u>Moyenne obtenue</u> | <u>Niveau d'anxiété ou d'accord</u> |
|------------------------|-------------------------------------|
| 1.00–1.80 | Très faible |
| 1.81–2.60 | Faible |
| 2.61–3.40 | Moyen |
| 3.41–4.20 | Élevé |
| 4.21–5.00 | Très élevé |

3.6. Validité, fiabilité et considérations éthiques

Afin d'assurer la validité des instruments, le questionnaire, la grille d'observation et le guide d'entretien sont élaborés à partir des concepts développés dans le cadre théorique. Les dimensions retenues correspondent aux principaux aspects de l'anxiété linguistique et de la production orale : anxiété de communication, peur de l'évaluation négative, anxiété face aux tests, participation orale, fluidité, prononciation, richesse lexicale et interaction.

La fiabilité de l'étude est renforcée par l'utilisation de plusieurs sources de données : questionnaire, entretiens semi-directifs et observation. Ce croisement des sources permet de limiter les interprétations partielles et d'obtenir une vision plus équilibrée du phénomène étudié.

Cette recherche respecte les principes éthiques liés à la collecte des données auprès des étudiants. Les participants sont informés de l'objectif de l'étude avant leur participation.

Leur participation est volontaire, et ils peuvent refuser de répondre à certaines questions ou se retirer de l'étude sans aucune conséquence. L'anonymat des participants est garanti, et les données recueillies sont utilisées uniquement à des fins scientifiques.

4. Résultats

Note méthodologique : les résultats présentés dans cette section sont issus des données réellement collectées auprès des vingt-cinq étudiants ayant participé à l'étude. Ils proviennent du questionnaire, des entretiens semi-directifs et de l'observation en classe.

4.1. Données générales des participants

Table 3. Répartition des participants selon le sexe

| Sexe | Nombre | Pourcentage |
|------------|--------|-------------|
| Étudiantes | 15 | 60% |
| Étudiants | 10 | 40% |
| Total | 25 | 100% |

L'échantillon est composé majoritairement d'étudiantes, qui représentent 60% des participants, contre 40% d'étudiants. Cette répartition permet d'obtenir une première vision des perceptions des apprenants du département de français concernant l'anxiété linguistique et la production orale.

4.2. Résultats globaux par axe

Table 4. Résultats globaux du questionnaire par axe

| Axe du questionnaire | Moyenne générale | Pourcentage moyen d'accord | Niveau |
|--|------------------|----------------------------|--------|
| Anxiété de communication orale | 3.82 | 68.8% | Élevé |
| Peur de l'erreur et de l'évaluation négative | 3.74 | 66.4% | Élevé |
| Anxiété face aux examens oraux | 3.93 | 71.2% | Élevé |
| Confiance en soi et participation | 3.83 | 68.0% | Élevé |
| Effets de l'anxiété sur la production orale | 3.84 | 68.0% | Élevé |

Niveau moyen d'anxiété linguistique par axe du questionnaire

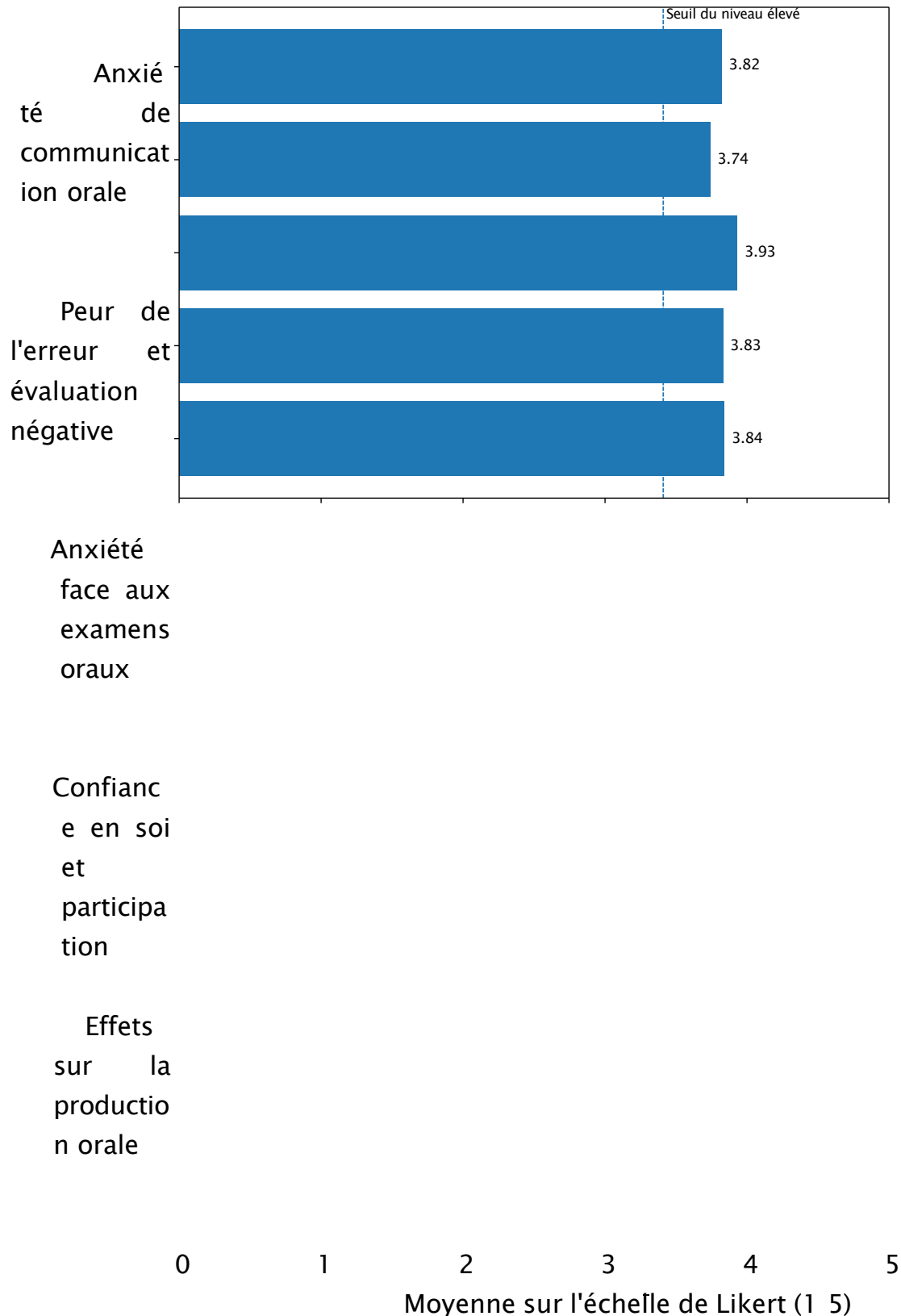


Figure 2. Niveau moyen d'anxiété linguistique par axe du questionnaire.

Pourcentage moyen d'accord par axe du questionnaire

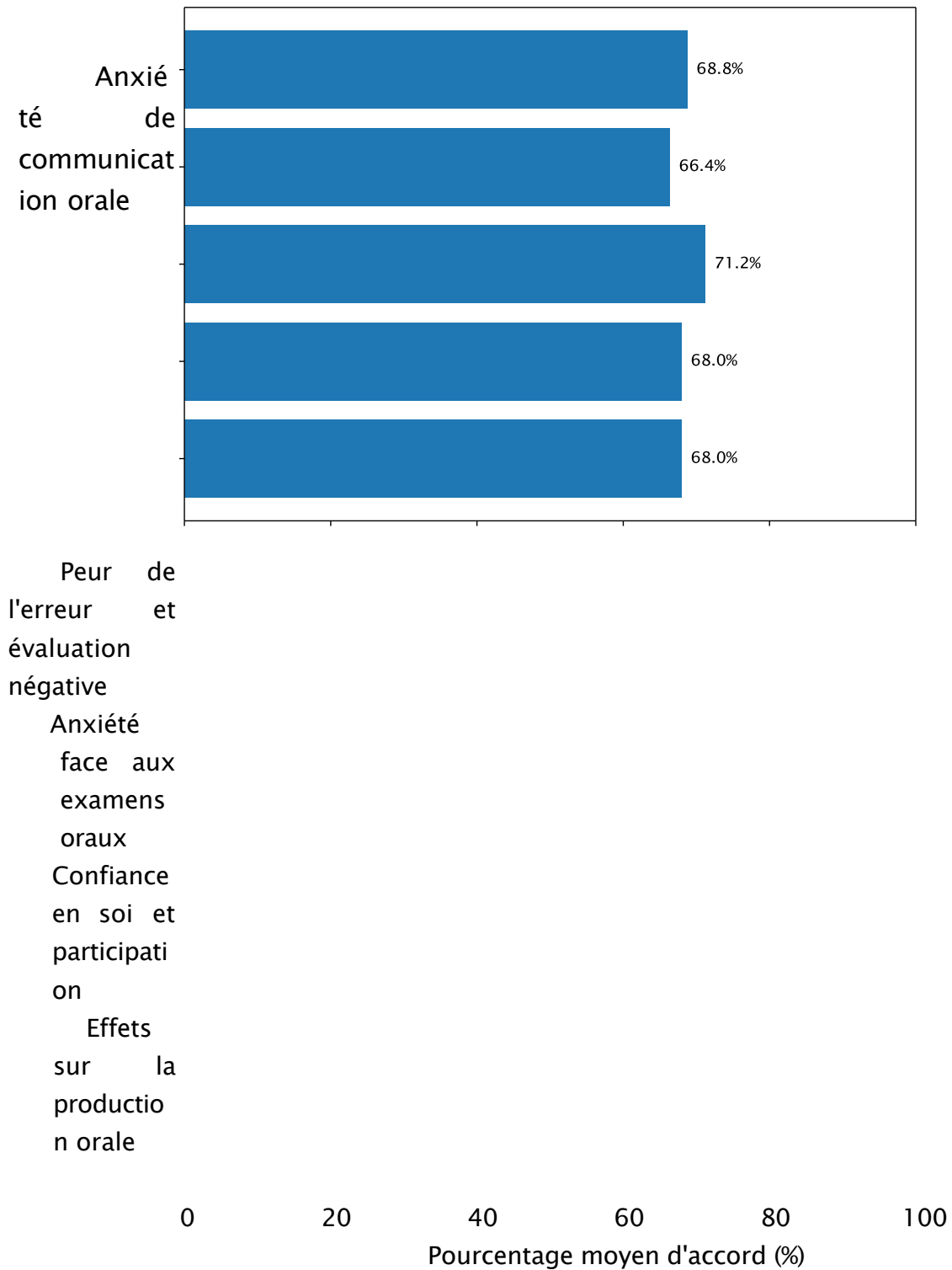
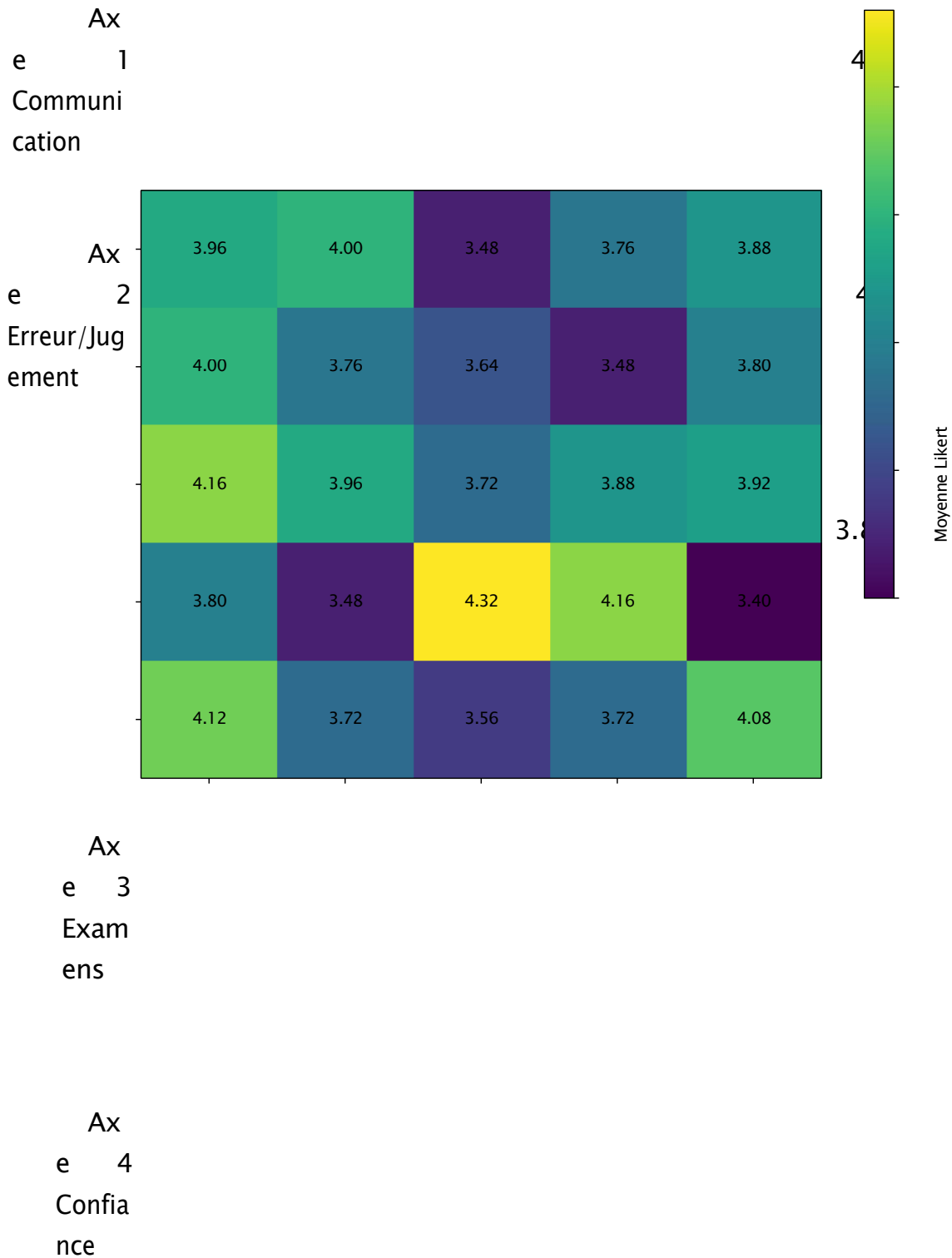


Figure 3. Pourcentage moyen d'accord par axe du questionnaire.

Les résultats globaux montrent que tous les axes se situent à un niveau élevé. L'axe le plus marqué est celui de l'anxiété face aux examens oraux, avec une moyenne de 3.93 et un pourcentage moyen d'accord de 71.2%. Cela indique que les situations évaluatives, notamment les examens oraux et les présentations notées, constituent les situations les plus anxiogènes pour les étudiants.

Carte thermique des moyennes des items du questionnaire



3.6

Ax
e 5
Effets
oraux

3.4

Item 1 Item 2 Item 3 Item 4 Item 5

Figure 4. Carte thermique des moyennes des items du questionnaire.

4.3. Analyse détaillée des axes du questionnaire

Table 5. Résultats détaillés des items du questionnaire

| N° | Item | Accord | % | Moyenne |
|----|--|--------|-----|---------|
| 1 | Je me sens nerveux/se lorsque je dois parler en français devant mes camarades. | 19 | 76% | 3.96 |
| 2 | J'ai peur de ne pas trouver les mots nécessaires lorsque je parle en français. | 19 | 76% | 4.00 |
| 3 | Je préfère parfois rester silencieux/se plutôt que de parler en français. | 14 | 56% | 3.48 |

| N° | Item | Accord | % | Moyenne |
|----|--|--------|-----|---------|
| 4 | Je me sens gêné/e lorsque l'enseignant me demande de répondre oralement en français. | 17 | 68% | 3.76 |
| 5 | Je perds parfois mes idées lorsque je dois parler en français devant la classe. | 17 | 68% | 3.88 |
| 6 | La peur de faire des erreurs m'empêche parfois de participer oralement. | 19 | 76% | 4.00 |
| 7 | Je me sens mal à l'aise lorsque l'enseignant corrige mes erreurs devant les autres. | 17 | 68% | 3.76 |
| 8 | J'ai peur que mes camarades me jugent lorsque je parle en français. | 16 | 64% | 3.64 |
| 9 | Je pense souvent que mon niveau oral est inférieur à celui de mes camarades. | 14 | 56% | 3.48 |
| 10 | Je crains d'être évalué/e négativement lorsque je m'exprime en français. | 17 | 68% | 3.80 |
| 11 | Je me sens très anxieux/se avant un examen oral en français. | 20 | 80% | 4.16 |
| 12 | Les présentations orales en français me causent beaucoup de stress. | 18 | 72% | 3.96 |
| 13 | Je parle moins bien lorsque je sais que ma production orale est notée. | 16 | 64% | 3.72 |
| 14 | Pendant les examens oraux, j'oublie parfois des mots que je connais déjà. | 17 | 68% | 3.88 |
| 15 | L'évaluation orale augmente ma peur de parler en français. | 18 | 72% | 3.92 |
| 16 | Je manque de confiance lorsque je dois parler en français. | 17 | 68% | 3.80 |
| 17 | Je participe rarement aux activités orales parce que j'ai peur de me tromper. | 14 | 56% | 3.48 |
| 18 | Je me sens plus à l'aise lorsque je parle en petit groupe plutôt que devant toute la classe. | 21 | 84% | 4.32 |

| N° | Item | Accord | % | Moyenne |
|----|--|--------|-----|---------|
| 21 | Mon anxiété provoque des hésitations lorsque je parle en français. | 20 | 80% | 4.12 |
| 22 | Lorsque je suis anxieux/se, ma prononciation devient moins claire. | 16 | 64% | 3.72 |
| 23 | L'anxiété m'empêche d'utiliser un vocabulaire varié. | 14 | 56% | 3.56 |
| 24 | Quand je suis stressé/e, je fais plus d'erreurs grammaticales. | 16 | 64% | 3.72 |
| 25 | L'anxiété réduit ma capacité à parler avec fluidité. | 19 | 76% | 4.08 |

L'analyse détaillée montre que les items les plus élevés concernent l'aisance en petit groupe, l'anxiété avant l'examen oral, la possibilité de mieux parler en l'absence d'anxiété, les hésitations dues à l'anxiété et la réduction de la fluidité. Ces résultats indiquent que

l'anxiété linguistique ne se limite pas à une perception générale ; elle affecte concrètement les conditions de prise de parole et la qualité du discours oral.

4.4. Synthèse des résultats qualitatifs

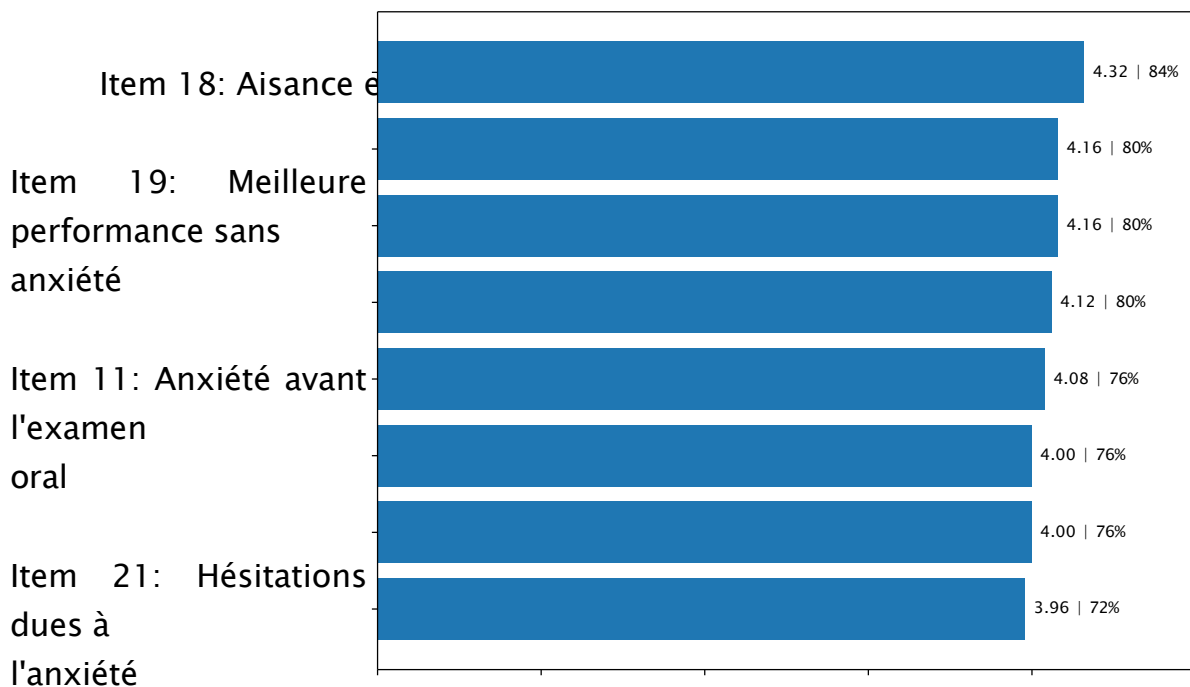
Les entretiens semi-directifs et l'observation en classe permettent d'approfondir les résultats quantitatifs. Les réponses des étudiants mettent en évidence plusieurs thèmes récurrents : la peur de parler devant la classe, la peur de commettre des erreurs, la gêne provoquée par la correction publique, le manque de confiance en soi, la préférence pour les activités en petits groupes et le besoin d'un climat de classe plus rassurant.

L'observation montre également que l'anxiété se manifeste par des hésitations, des pauses longues, une voix basse, un regard évité, une participation limitée et parfois un blocage total pendant la prise de parole. Ces manifestations confirment que l'anxiété linguistique influence à la fois la participation et la qualité de la production orale.

4.5. Vérification des hypothèses

Dans l'ensemble, les résultats de l'étude confirment les hypothèses formulées dans la recherche. Ils montrent que l'anxiété linguistique constitue un facteur important dans la limitation de la production orale chez les apprenants du FLE.

Items les plus critiques associés à l'anxiété orale



Item 25: Fluidité réduite

Item 6: Peur de faire des erreurs

Item 2: Peur de ne pas trouver les

mots

Item 12: Stress des présentations orales

0 1 2 3 4 5
Moyenne sur l'échelle de Likert (1 5)

Figure 5. Items les plus critiques associés à l'anxiété orale.

Table 6. Vérification des hypothèses

| Hypothèse | Résultat obtenu | Statut |
|--|---|-----------|
| L'anxiété linguistique influence négativement la production orale. | Les cinq axes présentent des moyennes élevées, notamment l'axe des effets sur la production orale. | Confirmée |
| L'anxiété de communication réduit la participation orale. | 56% des étudiants préfèrent parfois rester silencieux et 68% se sentent gênés lorsqu'ils répondent oralement. | Confirmée |
| La peur de l'erreur limite la fluidité. | 76% déclarent que la peur de l'erreur les empêche parfois de participer. | Confirmée |
| L'anxiété face aux examens affecte la performance orale. | 80% se sentent anxieux avant un examen oral et 68% oublient parfois des mots connus. | Confirmée |
| Les petits groupes peuvent réduire l'anxiété. | 84% se sentent plus à l'aise en petit groupe. | Confirmée |

5. Discussion

Les résultats obtenus indiquent que l'anxiété linguistique constitue un obstacle important à la production orale des étudiants du département de français de l'Université de Sabratha. Les moyennes élevées observées dans les cinq axes du questionnaire montrent que l'anxiété touche plusieurs dimensions de la performance orale : la participation, la fluidité, la confiance en soi, la prononciation et l'utilisation du vocabulaire.

Le premier résultat important concerne l'anxiété de communication orale. Une proportion élevée d'étudiants déclare se sentir nerveuse lorsqu'il s'agit de parler en français devant les camarades. Ce résultat rejoint les travaux de Horwitz, Horwitz et Cope, qui considèrent l'anxiété de communication comme l'une des dimensions principales de l'anxiété en classe de langue étrangère (Horwitz, Horwitz et Cope, 1986). Dans le contexte de cette étude, cette anxiété semble être renforcée par le caractère non francophone de l'environnement universitaire, où la salle de classe constitue souvent le principal espace de pratique orale.

Le deuxième résultat concerne la peur de l'erreur et de l'évaluation négative. Les étudiants semblent craindre non seulement l'erreur linguistique elle-même, mais aussi la réaction de l'enseignant et des camarades. Cette observation est cohérente avec les recherches de Spetz, qui montre que la prise de parole en FLE peut être fortement influencée par la peur du jugement et par le manque de confiance en soi (Spetz, 2018).

Le troisième résultat important concerne les examens oraux. L'anxiété face aux situations évaluatives apparaît comme l'axe le plus élevé du questionnaire. Les étudiants se sentent particulièrement stressés avant les examens oraux et les présentations notées. Cette pression peut provoquer des oublis lexicaux, des hésitations et une baisse de performance. Cela confirme l'idée selon laquelle l'évaluation orale peut transformer la production langagière en situation de tension psychologique.

Le quatrième résultat concerne le rôle des petits groupes. La majorité des étudiants déclare se sentir plus à l'aise lorsqu'ils parlent en petit groupe plutôt que devant toute la classe. Ce résultat a une implication pédagogique importante : il montre que l'organisation des activités orales peut réduire ou accentuer l'anxiété. Les activités en binômes, les jeux de rôles et les dialogues préparés peuvent offrir un cadre plus rassurant et encourager progressivement la prise de parole.

Ces résultats rejoignent les conclusions de Çapan Tekin et Aslim Yetis, selon lesquelles les jeux de rôles peuvent réduire l'anxiété langagière en production orale et favoriser la participation des apprenants (Çapan Tekin et Aslim Yetis, 2016). Ils soulignent également l'importance du climat de classe, de l'attitude de l'enseignant et des modalités de correction.

Ainsi, l'anxiété linguistique apparaît comme un phénomène multidimensionnel. Elle ne se limite pas à la peur de parler, mais englobe la peur de l'erreur, la peur de l'évaluation, le manque de confiance et la pression sociale. Dans le contexte de l'Université de Sabratha,

cette anxiété mérite une attention particulière, car elle peut limiter les occasions de pratique orale et ralentir le développement de la compétence communicative en français.

6. Implications pédagogiques

À partir des résultats obtenus et du cadre théorique, plusieurs recommandations peuvent être proposées afin de réduire l'anxiété linguistique et d'améliorer la production orale des étudiants du FLE.

Premièrement, il est recommandé de favoriser les activités orales progressives. Les enseignants peuvent commencer par des activités simples en binômes ou en petits groupes avant de passer à la prise de parole devant toute la classe. Cette progression permet aux étudiants de développer leur confiance et de réduire la peur de l'exposition directe.

Deuxièmement, il est souhaitable d'utiliser davantage les jeux de rôles, les dialogues préparés, les discussions guidées et les présentations courtes. Ces activités permettent aux

apprenants de pratiquer la langue dans un cadre structuré, moins menaçant et plus proche des situations réelles de communication.

Troisièmement, la correction des erreurs doit être réalisée de manière constructive. Il convient d'éviter les corrections humiliantes ou trop immédiates devant toute la classe, car elles peuvent renforcer la peur de parler. L'enseignant peut privilégier une correction différée, collective et orientée vers l'amélioration plutôt que vers la sanction.

Quatrièmement, il est important de créer un climat de classe rassurant. L'erreur doit être considérée comme une étape normale de l'apprentissage. Un environnement pédagogique fondé sur l'encouragement, le respect et la valorisation de l'effort communicatif peut contribuer à réduire l'anxiété et à améliorer la participation orale.

7. Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'impact de l'anxiété linguistique sur la production orale des apprenants du FLE au département de français de la Faculté des Arts et de l'Éducation de l'Université de Sabratha. À partir d'une approche mixte combinant questionnaire, entretiens semi-directifs et observation, la recherche a permis d'examiner les formes, les causes et les effets de l'anxiété linguistique dans un contexte universitaire non francophone.

Les résultats de l'étude montrent que l'anxiété linguistique est présente à un niveau élevé chez les étudiants interrogés. Elle se manifeste notamment par la peur de parler devant les autres, la peur de commettre des erreurs, l'anxiété face aux examens oraux, le manque de confiance en soi et la difficulté à parler avec fluidité. Ces facteurs influencent

directement la participation orale et la qualité de la production langagière.

L'étude montre également que certaines conditions pédagogiques peuvent contribuer à réduire cette anxiété. Les activités en petits groupes, les jeux de rôles, les dialogues préparés, les corrections constructives et le climat de classe rassurant apparaissent comme des éléments favorables au développement de la production orale.

Sur le plan scientifique, cette recherche contribue aux études sur l'anxiété linguistique en FLE en apportant une réflexion centrée sur un contexte universitaire libyen encore peu exploré. Sur le plan pédagogique, elle propose des pistes concrètes permettant aux enseignants d'aider les étudiants à surmonter leur peur de parler en français.

Cependant, cette étude présente certaines limites. La taille de l'échantillon, composée de vingt-cinq étudiants, ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble des apprenants du FLE en Libye. De plus, une partie des données repose sur des réponses déclaratives, ce qui peut introduire une certaine subjectivité. Des recherches futures pourraient élargir l'échantillon, comparer plusieurs universités libyennes et intégrer des analyses statistiques plus approfondies afin de mieux comprendre la relation entre anxiété linguistique et compétence orale.

Références

- Bérard, É. (1991). *L'approche communicative : théorie et pratiques*. CLE International.
- Blanchet, A., & Gotman, A. (2007). *L'entretien*. Armand Colin.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3 (2), 77–101.
- Conseil de l'Europe. (2020). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer – Volume complémentaire*. Conseil de l'Europe.
- Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018). *Designing and conducting mixed methods research* (3e éd.). SAGE.
- Cuq, J.-P. (dir.). (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2017). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses universitaires de Grenoble.
- Çapan Tekin, S., & Aslim Yetis, V. (2016). Réduire l'anxiété langagière en production orale : jeux de rôles en FLE. *Humanitas*, 4 (7), 73–102.

De Ketele, J.-M., & Roegiers, X. (2015). *Méthodologie du recueil d'informations : fondements des méthodes d'observation, de questionnaire, d'interview et d'étude de documents*. De Boeck Supérieur.

Hertzberg, E. (2018). *Le niveau d'anxiété langagière dans deux classes de FLE*. Université de Lund.

Horwitz, E. K., Horwitz, M. B., & Cope, J. (1986). Foreign language classroom anxiety. *The Modern Language Journal*, 70(2), 125–132.

Kallio, H., Pietilä, A.-M., Johnson, M., & Kangasniemi, M. (2016). Systematic methodological review : Developing a framework for a qualitative semi-structured interview guide. *Journal of Advanced Nursing*, 72 (12), 2954–2965.

Krashen, S. D. (1982). *Principles and practice in second language acquisition*. Pergamon Press.

MacIntyre, P. D., & Gardner, R. C. (1994). The subtle effects of language anxiety on cognitive processing in the second language. *Language Learning*, 44 (2), 283–305.

Marquet, J., Van Campenhout, L., & Quivy, R. (2022). *Manuel de recherche en sciences sociales* (6e éd.). Armand Colin.

Spetz, H. (2018). *L'anxiété langagière et la production orale : une étude sur les étudiants suédois de français langue étrangère à l'université*. Université de Stockholm.

Annexes

Les annexes suivantes présentent les instruments de collecte des données utilisés dans le cadre de cette recherche : le questionnaire destiné aux étudiants, le guide d'entretien semi-directif, la grille d'observation de la production orale et le formulaire de consentement. Elles sont placées à la fin du document afin de préserver la lisibilité du corps principal de l'article.

Annexe A : Questionnaire destiné aux étudiants

Titre du questionnaire

Questionnaire sur l'anxiété linguistique et la production orale en français langue étrangère.

Présentation aux participants

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche portant sur l'impact de l'anxiété linguistique sur la production orale des apprenants du FLE, menée auprès des étudiants du département de français à la Faculté des Arts et de l'Éducation de l'Université de Sabratha. Il vise à recueillir les perceptions des étudiants concernant leurs difficultés, leurs sentiments et leurs comportements lors des activités de production orale en français.

Votre participation est volontaire. Les réponses seront traitées de manière anonyme et utilisées uniquement à des fins scientifiques. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Il est donc demandé de répondre avec sincérité.

Informations générales

| | |
|--|---|
| Sexe | <input type="checkbox"/> Féminin <input type="checkbox"/> Masculin |
| Niveau universitaire | <input type="checkbox"/> Première année <input type="checkbox"/> Deuxième année <input type="checkbox"/> Troisième année <input type="checkbox"/> Quatrième année |
| Âge | |
| Depuis combien d'années étudiez-vous le français ? | |

Échelle de réponse

| Degré | Réponse |
|-------|------------------------|
| 1 | Fortement pas d'accord |
| 2 | Pas d'accord |
| 3 | Neutre |
| 4 | D'accord |
| 5 | Fortement d'accord |

AXE 1 : Anxiété de communication orale

| N° | Énoncé | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|----|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 1 | Je me sens nerveux/se lorsque je dois parler en français devant mes camarades. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2 | J'ai peur de ne pas trouver les mots nécessaires lorsque je parle en français. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3 | Je préfère parfois rester silencieux/se plutôt que de parler en français. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4 | Je me sens gêné/e lorsque l'enseignant me demande de répondre oralement en français. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5 | Je perds parfois mes idées lorsque je dois parler en français devant la classe. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

AXE 2 : Peur de l'erreur et de l'évaluation négative

| N° | Énoncé | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|----|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 6 | La peur de faire des erreurs m'empêche parfois de participer oralement. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7 | Je me sens mal à l'aise lorsque l'enseignant corrige mes erreurs devant les autres. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8 | J'ai peur que mes camarades me jugent lorsque je parle en français. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9 | Je pense souvent que mon niveau oral est inférieur à celui de mes camarades. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 10 | Je crains d'être évalué/e négativement lorsque je m'exprime en français. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

AXE 3 : Anxiété face aux examens et aux activités orales évaluées

| N° | Énoncé | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|----|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 11 | Je me sens très anxieux/se avant un examen oral en français. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12 | Les présentations orales en français me causent beaucoup de stress. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 13 | Je parle moins bien lorsque je sais que ma production orale est notée. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 14 | Pendant les examens oraux, j'oublie parfois des mots que je connais déjà. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 15 | L'évaluation orale augmente ma peur de parler en français. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

AXE 4 : Confiance en soi et participation orale

| N° | Énoncé | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|----|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 16 | Je manque de confiance lorsque je dois parler en français. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 17 | Je participe rarement aux activités orales parce que j'ai peur de me tromper. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 18 | Je me sens plus à l'aise lorsque je parle en petit groupe plutôt que devant toute la classe. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

| N° | Énoncé | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|----|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 19 | Je pourrais mieux parler en français si je me sentais moins anxieux/se. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 20 | Je prends rarement l'initiative de parler en français en classe. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

AXE 5 : Effets de l'anxiété sur la production orale

| N° | Énoncé | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|----|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 21 | Mon anxiété provoque des hésitations lorsque je parle en français. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 22 | Lorsque je suis anxieux/se, ma prononciation devient moins claire. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 23 | L'anxiété m'empêche d'utiliser un vocabulaire varié. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 24 | Quand je suis stressé/e, je fais plus d'erreurs grammaticales. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 25 | L'anxiété réduit ma capacité à parler avec fluidité. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Annexe B : Guide d'entretien semi-directif

Titre de l'entretien

Guide d'entretien sur l'anxiété linguistique et la production orale en FLE.

Objectif de l'entretien

Cet entretien vise à mieux comprendre les expériences personnelles des étudiants lorsqu'ils doivent s'exprimer oralement en français. Il permet d'approfondir les résultats du questionnaire en donnant aux participants la possibilité d'expliquer les causes de leur anxiété, les situations qui les mettent mal à l'aise et les effets de cette anxiété sur leur production orale.

Questions proposées

1. Comment vous sentez-vous lorsque vous devez parler en français devant la classe ?
2. Quelles sont les situations orales qui vous causent le plus d'anxiété : répondre à une question, faire une présentation, parler en groupe, passer un examen oral ? Pourquoi ?
3. Avez-vous peur de commettre des erreurs lorsque vous parlez en français ? Expliquez votre réponse.
4. Le regard de l'enseignant influence-t-il votre participation orale ? De quelle manière ?
5. Le regard de vos camarades influence-t-il votre confiance lorsque vous parlez en français ?
6. Que ressentez-vous lorsque l'enseignant corrige vos erreurs devant les autres ?
7. Est-ce que l'anxiété influence votre prononciation, votre vocabulaire ou votre fluidité lorsque vous parlez ?
8. Préférez-vous parler seul/e, en petit groupe ou devant toute la classe ? Pourquoi ?
9. Quelles activités orales vous semblent moins stressantes ?
10. Quelles stratégies utilisez-vous pour surmonter votre peur de parler en français ?
11. Selon vous, que pourrait faire l'enseignant pour aider les étudiants à parler avec plus de confiance ?
12. Avez-vous une expérience personnelle liée à la prise de parole en français que vous souhaitez ajouter ?

Annexe C : Grille d'observation de la production orale

Titre de la grille

Grille d'observation des manifestations de l'anxiété linguistique pendant la production orale.

Objectif de la grille

Cette grille vise à observer les comportements des étudiants lors des activités de production

orale en classe de FLE. Elle permet d'identifier les signes visibles d'anxiété et d'analyser leur influence sur la participation, la fluidité, la prononciation, la richesse lexicale, la correction grammaticale et l'interaction orale.

Informations générales sur la séance observée

| | |
|-----------------------------|---|
| Date de l'observation | |
| Niveau / groupe | |
| Type d'activité orale | <input type="checkbox"/> Dialogue <input type="checkbox"/> Présentation <input type="checkbox"/> Discussion <input type="checkbox"/> Réponse à des questions <input type="checkbox"/> Autre |
| Durée de l'activité | |
| Nombre d'étudiants observés | |

Échelle d'observation

| Niveau | Signification |
|--------|---------------|
| 1 | Faible |
| 2 | Moyen |
| 3 | Élevé |

Grille principale

| Critère observé | Indicateurs | 1 | 2 | 3 | Remarques |
|---------------------------|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-----------|
| Participation orale | L'étudiant répond aux questions, prend l'initiative et participe aux échanges. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| Évitement de la parole | L'étudiant évite de parler, reste silencieux ou refuse de participer. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| Fluidité | Le discours est continu, avec peu d'hésitations ou de pauses longues. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| Hésitations | L'étudiant répète, s'arrête souvent ou cherche longtemps ses mots. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| Prononciation | La voix est claire, les mots sont articulés et compréhensibles. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| Volume de la voix | L'étudiant parle clairement ou, au contraire, avec une voix très basse. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| Correction grammaticale | L'étudiant construit des phrases correctes ou relativement compréhensibles. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| Richesse lexicale | L'étudiant utilise un vocabulaire varié et adapté à la situation. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| Interaction orale | L'étudiant réagit aux questions, répond aux autres et maintient l'échange. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| Signes visibles d'anxiété | Regard évité, nervosité, gestes de gêne, blocage ou silence prolongé. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |

Commentaire général de l'observateur

.....

Annexe D : Formulaire de consentement des participants
Titre de la recherche

L'impact de l'anxiété linguistique sur la production orale des apprenants du FLE : cas des étudiants du département de français à la Faculté des Arts et de l'Éducation de l'Université de Sabratha.

Présentation

Je reconnais avoir été informé/e de l'objectif de cette recherche. Je comprends que ma participation est volontaire et que je peux refuser de participer ou me retirer de l'étude à tout moment sans aucune conséquence.

Je comprends également que mes réponses resteront anonymes et confidentielles. Les données recueillies seront utilisées uniquement dans le cadre de cette recherche scientifique.

Consentement

Je déclare accepter de participer à cette étude.

| | |
|---------------|-------|
| Participant/e | |
| Signature | |
| Date | |